



1 Qu'est ce que la pauvreté ?

Trois histoires vraies de Cécilia, Laura et Sandro

Réflexion, discussion

Contexte et enjeux :

Le courage manifesté par les parents vivant dans la pauvreté est souvent enraciné dans l'espoir et le désir de donner une vie meilleure à leurs enfants. Ils font preuve d'une grande détermination pour saisir les occasions d'améliorer leur situation et celle de leurs proches.

Les enfants eux-mêmes mènent ce combat contre la souffrance causée par la pauvreté, même si cela reste souvent invisible pour la société. Voici une activité pour s'arrêter sur les difficultés et les forces de trois d'entre eux.

Objectifs pédagogiques :

- Découvrir les histoires de Cécilia, Laura et Sandro
- Prendre conscience de leur courage face à une vie difficile

Age : 6 à 12 ans

Durée : de 30mn à 60 minutes

Taille du groupe : 3 à 30 participants

Matériel : Imprimer les textes des récits de vie de Cécilia, Laura et Sandro



Comment jouer ?



Etape n°1

Chaque enfant se présente individuellement à l'écrit à l'aide de ce guide

- J'ai ... ans.
- J'habite àavec
- Ma maison est
- Les gens qui sont importants pour moi.....
- A l'école, j'aime bien
- Plus tard, je voudrais



Etape n°2

Chaque enfant se présente aux autres :

- Soit à l'oral, soit en lisant le texte qu'il/elle a écrit.
- Soit sous forme de jeu : on ramasse toutes les feuilles (avec l'accord de chaque enfant) et on en lit une au hasard, les autres devinent qui a écrit.



Etape n°3

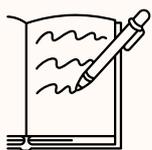
Lecture des histoires de Cécilia, Laura et Sandro (ci-dessous)



Etape n°4

Réactions

Méthodes possibles



Par écrit

- Souligne d'une couleur les phrases de l'histoire qui montrent que cet enfant a une vie difficile.
- Souligne d'une autre couleur les phrases de l'histoire qui montrent que cet enfant fait les mêmes choses que d'autres enfants.



Par oral

Attention à ne pas mettre en difficulté des enfants qui disent ne pas avoir d'ami !

Quelques pistes de questions sur les expériences personnelles des enfants, (dans le cadre d'échanges en petits groupes, ou d'activité manuelle...)

Quelles sont les ressemblances avec toi ? Quelles différences ?

C'est quoi être amis ? :

- Est-ce que tu joues, ou parles avec tous les enfants que tu connais (dans ton école, ton voisinage...) ? Si non pourquoi ?
- Est-ce que c'est difficile pour toi d'aller vers certains enfants ?
- Comment peux-tu voir qu'un enfant a une histoire différente de la tienne (culture, famille, religion...)? Qu'est ce que tu en penses ?
- Est-ce que ça peut poser un problème pour être amis ? Est-ce que vous arrivez à vous en parler ?
- Te souviens-tu d'une situation où un enfant a été rejeté par un groupe d'enfants ou par un autre enfant ?

Ce qui permet de se connaître et d'être amis :

- Qu'est ce que tu aimes faire avec les autres enfants ? - Qu'est-ce que tu aimes chez tes amis ?
- Peux-tu nous raconter comment vous êtes devenus amis ? Est-ce que ça a été facile ?

L'HISTOIRE DE CÉCILIA

J'ai 11 ans.

J'habite en France dans un campement avec ma sœur Amanda et mes deux frères Raphaël et Denys, ma maman Nathalie et mon papa Denys.

Mon papa et ma maman font les poubelles, récupèrent des objets, des vêtements pour avoir un peu d'argent pour acheter de la nourriture.

Parfois je vais à l'école, parfois je reste à la maison pour m'occuper de mes frères et sœurs.

J'aime bien aller à l'école mais les enfants ne veulent pas me parler. Mais ma maîtresse, elle est gentille avec moi.

Nous sommes trop pauvres, on n'a pas d'eau, pas d'électricité.

C'est mon papa qui a construit le baraquement dans le campement.

Des fois on achète des bouteilles d'eau, des fois on en prend dans les bornes à incendie. Je sais déjà compter un peu.

A l'école j'apprends à écrire.

Maman nous achète parfois des beignets et j'aime beaucoup ça.

Dans le camp, il y en a qui ont des voitures mais nous on n'en a pas, alors on ne peut pas prendre beaucoup de choses à la fois dans les poussettes.

Moi je veux apprendre, je veux être agent de police pour que mon papa et ma maman vivent dans une maison.

L'HISTOIRE DE LAURA

J'ai 8 ans.

Je vais à l'école primaire. Elle n'est pas loin, c'est mieux pour ma maman. Elle vient nous conduire moi et mes frères Damien et Andro.

Mon papa et ma maman travaillent avec la poussette.

Ils récupèrent des choses et ils les vendent.

C'est mon papa qui a construit la maison.

Ma maman reste à la maison, elle appelle mon papa et va l'aider quand il en a besoin.

A l'école, j'aime beaucoup l'histoire. C'est beaucoup de travail. La maîtresse, elle me prend toute seule pour me faire travailler.

Plus tard, je voudrais peindre. Je voudrais faire de beaux dessins pour que les enfants soient heureux parce que moi j'aime bien dessiner.

L'HISTOIRE DE SANDRO

J'ai un frère de trois mois (Sébastien), une sœur de 4 ans (Rachel), ma maman et mon papa.

J'ai habité dans une maison où on avait l'eau, l'électricité et la douche. C'était bien. J'allais à l'école.

On a été expulsés de là, alors on est partis en Roumanie et puis on est revenus en France. Mon papa a construit une baraque mais c'est très dur.

Mon papa travaille dur à chercher des choses dans les poubelles.

Ma maman reste avec mon petit frère parce que c'est encore un bébé.

Ma maman nous achète du poulet pour faire la cuisine, j'aime beaucoup ça.

Ma sœur, elle est contente d'aller à la maternelle. C'est ma maman qui l'amène.

Mon ancienne maîtresse s'appelle Madame Saïd.

Je l'aime beaucoup, j'aime apprendre à lire, à écrire et à compter.

Je suis très content d'aller à l'école. Je veux travailler.

Je veux faire la police parce que je ne veux pas que les gens volent des choses.

2

Qu'est ce que la pauvreté ?

La démonstration de la baguette

Expérience, réflexion

Contexte et enjeux :

Les disparités en matière de répartition des richesses sont très fortes. Cette situation a de multiples répercussions sur la santé, l'espérance de vie, l'alimentation, tout comme sur l'éducation et la culture, en un mot sur le bien-être des gens. Cela pose la question de la justice sociale et de l'égalité de traitement des individus et des groupes humains sur la planète. La démonstration de la baguette de pain rend plus tangibles ces inégalités de répartition de richesse dans le monde.

Objectifs pédagogiques :

Prendre conscience des inégalités dans la répartition de la richesse au sein de la population mondiale.

Age : A partir de 10 ans

Durée : 30 min

Taille du groupe : de 5 à 30 participants

Matériel : Une baguette de pain et un couteau pour la couper, et si possible une carte du monde



Déroulement de l'activité



Temps 1

Demandez à **5 participants** de vous rejoindre. Chaque participant représente un cinquième, donc 20 % de la population mondiale : les 20 % les plus riches, les 20 % les plus pauvres, et les trois groupes intermédiaires.



Temps 2

Annoncez : « **Cette baguette de pain, c'est la richesse mondiale. À votre avis, j'en donne quelle part aux 20 % les plus riches ?** 20 %, 30 %, 40 % ? » La réponse est 82 %, puisque les 20 % de l'humanité les plus riches se partagent 82 % de la richesse mondiale. Coupez alors une part de la baguette correspondant à 4/5ème et donnez le morceau au participant qui représente les 20 % les plus riches.



Temps 3

Avertissez ensuite : « Il reste un peu moins de 20 % de la baguette, de la richesse mondiale, à répartir entre les 80 % de l'humanité restants. **Sur ces 20 %, combien j'en donne au cinquième de l'humanité le plus pauvre ?** ».

Coupez le reste de la baguette en deux morceaux (soit deux morceaux d'un dixième chacun), et découpez en huit l'un des morceaux, soit 1,2 % de la baguette... Donnez-le au participant qui représente les 20 % les plus pauvres. Il représente ainsi les plus de 1,2 milliards de personnes qui vivent avec moins d'un dollar par jour.

TEMPS D'ÉCHANGES POUR RÉFLÉCHIR SUR L'ACTIVITÉ

Entamez une discussion avec les participants par des questions ouvertes : « Que pensez-vous de cette répartition ? ».

Il peut être intéressant de confronter les idées des joueurs et des joueuses à la réalité, à leurs connaissances. Attirer l'attention des participants sur le fait que ce jeu s'intéresse à la population mondiale dans sa globalité et répartit la population uniquement en fonction de sa richesse, ou de sa pauvreté, sans prendre en compte sa localisation géographique. En effet, « Tous les asiatiques ne sont pas pauvres, tous les Européens ne sont pas riches ».

« Quelles actions peuvent être engagées, pouvez-vous donner des exemples ? »

Petit plus

- **Pays les plus riches** : Etats-Unis, Chine, Japon, Allemagne, Royaume-Uni, France, Inde, Italie, Brésil, Canada...
- **Pays intermédiaires** : Malaisie, Pakistan, Irlande, Grèce, Equateur, Ukraine, Liban, Lituanie...
- **Pays les plus pauvres** : Les Comores, Gambie, Guinée-Bissau, Cap-Vert, Djibouti, Libéria, Soudan du Sud, Burundi, Togo, Sierra Léone...



Deux vidéos

« Pourquoi existe-t-il des gens très riches et d'autres très pauvres ? » :

« Pourquoi les pauvres sont-ils plus touchés par les problèmes climatiques » :



3 Qu'est ce que la pauvreté ?

« On n'est pas des machines »

Réflexion à partir d'un dessin animé

Contexte et enjeux :

Beaucoup de travailleurs et travailleuses ont un travail qui ne leur assure ni revenu équitable, ni droits, ni protection sociale. Ce n'est pas un travail décent. Obtenir qu'il le soit pour tous est un impératif dans la lutte contre l'extrême pauvreté. Quand il est une source de dignité, le travail crée une base solide pour la paix, la justice sociale et une plus grande égalité entre les personnes. Pour aborder cette réalité avec des enfants et réfléchir à ce que recouvrent inégalités et injustices dans le travail, voici une activité basée sur un petit dessin animé.

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre qu'il existe des inégalités dans le monde du travail : tout le monde n'a pas accès à un travail décent
- Prendre conscience qu'il est possible d'agir pour faire évoluer les choses et faire tomber ces inégalités
- Découvrir l'économie sociale et solidaire

Age : Pour les 7-12 ans

Durée : 1 heure

Taille du groupe : 3 à 30 participants

Matériel : Film « [Paola la poule pondreuse](#) » et matériel de projection



Déroulement de l'activité



Temps 1

Visionner le petit film

« Paola, la poule pondeuse ». Ce film d'animation, réalisé par des enfants, montre l'évasion d'une petite poule élevée en « batterie » vers la campagne. Avec tendresse et humour, il permet d'aborder le thème des conditions difficiles de travail.



Temps 2

Demander le ressenti des enfants

Faire émerger leurs commentaires. Poser quelques questions pour entamer un petit débat : « Si vous viviez au pays des poules, aimeriez-vous travailler dans ce type d'usine ? Pourquoi ? Auriez-vous fait la même chose que Paola? » .



Temps 3

Présenter ces situations de travail

✦ « Je m'appelle Fatou, j'ai 45 ans et j'habite en banlieue parisienne. Je fais des ménages dans des bureaux à l'autre bout de la région parisienne. Je me lève tous les matins à 4h30, je prends un bus et le métro à 5H30 et j'arrive à 6H30 au travail. Je dois aspirer une vingtaine de bureaux, vider les poubelles, nettoyer les surfaces, faire tout cela rapidement car je dois avoir fini avant l'arrivée des employés à 8H00. Puis je repars chez moi et quand j'arrive, je me repose à peine car je dois aller chercher les enfants à l'école à 11H30 pour le déjeuner. La cantine est trop chère pour nos revenus. Et le soir, je fais le ménage à l'école. Quand je rentre à la maison, je dois encore m'occuper du repas. Je suis épuisée et j'ai souvent mal au dos. J'aimerais avoir un peu plus de temps pour voir mes enfants. »

✦ « Je m'appelle Sylvie, j'ai 38 ans. Je travaille comme ouvrière depuis l'âge de 18 ans dans une usine de textile dans le Nord de la France qui fabrique des pantalons. L'usine est en difficulté à cause de la concurrence internationale. Ces dernières années, on nous a demandé de travailler toujours plus, mais même avec les heures supplémentaires, j'ai du mal à finir le mois. A force de respirer la poussière des machines à coudre, j'ai des problèmes aux poumons. Je m'inquiète pour l'avenir, le patron nous a annoncé que l'usine fermerait l'an prochain, on a entendu dire qu'il allait créer une autre usine en Asie : il paraît que là-bas ça coûte moins cher de fabriquer un pantalon. Et nous alors, qu'est ce qu'on va devenir ? Comment je vais payer les études de mon fils ? »

✦ « Je m'appelle Patrick, j'ai 40 ans. Avant, je travaillais dans une grande ferme comme employé agricole. Je semais des céréales sur une grosse machine. Mais le patron n'avait plus de quoi payer ses employés car toutes ces machines et ces engrais, ça coûte cher. Il nous a licenciés. J'ai pu retrouver du travail dans une coopérative, où on cultive fruits et légumes en agriculture biologique. On prend les décisions ensemble. On a décidé de vendre nos produits sur le marché local et on a rejoint une AMAP (« association pour le maintien d'une agriculture paysanne »). Les gens nous achètent les paniers toute l'année au même prix, quelle que soit la récolte, ça nous permet d'avoir des revenus fixes et d'investir sans nous endetter. En plus, on fait la connaissance des clients, c'est sympathique. »

✦ « Je m'appelle Jacques, j'ai 58 ans et je répare des ordinateurs d'occasion dans une petite entreprise sociale et solidaire. J'ai enchaîné les petits boulots toute ma vie, dans l'intérim, comme maçon ou autre, avec des périodes de chômage et de galère. L'entreprise où je travaille, elle est vraiment différente de ce que j'ai connu. Dans notre atelier informatique, nous décidons ensemble. Les salariés sont tous embauchés en CDI. Quand quelqu'un est absent, au lieu de lui mettre la pression, on prend de ses nouvelles et on cherche à le soutenir s'il traverse des difficultés. On organise aussi des sorties culturelles en famille. Cela crée des liens très forts. Tous les ans, nous partons un week-end à la mer ou dans une région de France. Quand on raconte ça aux gens, ils nous disent : vous êtes riches. Mais c'est notre entreprise qui paye et nous versons une participation de 1 euro. On peut aussi proposer des projets, moi j'ai créé un potager. Avoir une parole libre, sans avoir peur de se faire virer, être accepté comme on est, c'est pas courant dans l'entreprise. Comme tous les collègues savent que je suis le plus ancien, ils viennent automatiquement me demander conseil. Ce que j'ai appris, je le transmets aux autres. C'est important de transmettre. »

TEMPS D'ÉCHANGES POUR RÉFLÉCHIR SUR L'ACTIVITÉ

Quelle est la différence entre ces situations ?

- **Qu'est ce qui rend le travail pénible pour Fatou et Sylvie ?** Quelles sont les conséquences pour la santé, les revenus, l'avenir ? Expliquer que ces situations d'inégalités existent partout dans le monde.
- **Qu'est-ce qui rend le travail agréable pour Patrick et Jacques ?** (circuits courts, prix fixes, sécurité des débouchés ou de l'emploi avec le CDI, organisation démocratique, bien-être au travail : se sentir utile, respecté, contribuer, échanger...).
- **Présenter le fonctionnement de l'économie sociale et solidaire** (voir ci-dessous). Au niveau du commerce mondial, l'alternative pour créer des emplois décents, c'est le commerce équitable.

Sources

- [Mallette équitable coéditée par Oxfam et Miel Maya Honing](#)
- [Portrait de Jacques : entreprise TAE \(Travailler et apprendre ensemble\)](#)



Prolongement

“L'économie sociale et solidaire” est un modèle d'entreprise qui remet l'humain au cœur de l'économie en mettant l'accent sur la coopération et la solidarité et non sur la concurrence entre les individus. Elle prône une gouvernance respectueuse de tous les salariés, orientée vers une prise de décision la plus démocratique possible. Les activités ne visent pas l'enrichissement personnel mais le partage et la solidarité pour une l'économie respectueuse de l'homme et de son environnement, durable et inclusive.